



ISSN 1961-9472

ISSN en ligne 2257-8404

Une lecture sémantique autour des notions classiques : l'honneur et l'honnête homme dans *Le Misanthrope* de Molière

Hüseyin Necmi Öztürk

Université d'Istanbul, Turquie

hnozturk@istanbul.edu.tr

<https://orcid.org/0000-0003-4201-9060>

Reçu le 10-10-2022 / Évalué le 07-11-2022 / Accepté 10-12-2022

Résumé

Dans ce travail, nous essayons de révéler la critique ardente de l'humanité par Molière dans son œuvre *Le Misanthrope* (1666), à travers l'observation des notions utilisées par le caractère principal de la pièce, Alceste. Les notions comme « honneur » et « honnête homme » sont répétées à maintes reprises par la plupart des caractères et en examinant les sèmes de ces mots et termes, nous pourrions dévoiler un sens encore plus profond qui aide à mieux comprendre les détails de la critique portant sur la ruse, le mensonge, la corruption qui réside dans la société de l'époque, selon Molière. Nous allons également traiter du glissement sémiotique de la notion « honnête homme » dont les acceptions sont très différentes à travers les siècles.

Mots-clés : honneur, sémantique, honnête homme, Molière, misanthrope

Klasik dönemin onur ve erdemli insan kavramları üzerine Molière'in *Adamcıl* oyununun anlambilimsel incelemesi

Özet

Çalışmamızda Molière'in *Adamcıl* (*Le Misanthrope*, 1666) oyununda hâkim olduğu açıkça belli olan “onur” kavramının anlambilimsel bir okumasını yapmayı amaçlamaktayız. “Onur” veya “Erdemli İnsan” kavramları oyunun genelinde, benzer anlamlara gelen karşılıklarıyla beraber o kadar çok tekrarlanır ki Molière'in “onur” kavramı üzerinden yapmaya giriştiği toplumsal eleştirinin gözlerden kaçması imkânsız hale gelir. Söz konusu sözcük, deyiş ve kavramların hem 1600'ler Fransızcasında hem de günümüzdeki anlamları ele alındığında söz konusu eleştirel duruş daha net hale gelmektedir. Bu sözcüklerin metinde kaç defa kullanıldığı, karşıtlarının hangi bağlamlarda kullanıldığı gibi yüzeysel saptamalar üzerinden anlambilimsel bağlamda derin yapıya inerek Molière'in, dönemin toplumunun ikiyüzlülüğü karşısındaki eleştirel duruşunu temellendirebilmekteyiz.

Anahtar sözcükler: onur, anlambilim, erdemli insan, Molière, adamcıl

A look at classical notions such as honor and honorable man
in Molière’s *le Misanthrope* through semantics

Abstract

In this study, we will focus on the semantic changes of frequently used words in *Le Misanthrope* (1666) such as “honor”, “honorary” and most importantly, the notion of “honnête homme” (honest / honorary man) and by doing so, we will try to expand the narrative unfolding around the play’s main character, Alceste. In his play, Molière criticizes main issues in society like deceit, cunning, trickery or corruption through the character of Alceste. In many of his monologues, we can see this profound criticism of humanity and degeneration. We aimed to observe the process of this satire through the semantic analysis of the words used in the play by the characters, especially by Alceste. We tried to unveil a more profound meaning through the semiotics’ point of view.

Keywords: honor, semantics, honorary man, Molière, misanthrope

Introduction

Au cours de l’histoire de la langue française, plusieurs mots et notions ont changé de sens ou de valeur, comme par exemple la négation « rien » qui était utilisée dans le sens de « chose » jusqu’au 16^e siècle (Dubois, 1993 : 669). À la suite d’un glissement sémantique, le mot est utilisé depuis cinq siècles en tant que le contraire de « chose ». En parlant des changements de sens ou de valeur, au cours de l’histoire du français, les 16^e et 17^e siècles forment certainement la période où l’on a témoigné le plus de cas. Aujourd’hui les mots « honneur » et « honnête » ont des sens que nous savons tous, des acceptions génériques et ordinaires. Dans l’âge classique, ces deux mots, essentiellement la notion « honnête homme » avaient des sens dont le bagage sémantique était extrêmement chargé, ce qui créait un sens très différent par rapport à celui d’aujourd’hui. Dans notre article nous allons nous concentrer sur les acceptions qui changent et surtout sur le sens de la notion « honnête homme » au 17^e siècle mais repérons d’abord la fréquence des notions en rapport avec le mot « honneur » dans *Le Misanthrope* (1666) de Molière.

1. Fréquence et signification

Dans le texte, nous rencontrons le mot « honneur » 25 fois, et le mot « honnête » 13 fois. Regardons cette récurrence sous la forme d’un tableau (v. Tableau 1).

Lexème	Caractère	Récurrence
Honnête homme	Alceste	4
	Philinte	2

Lexème	Caractère	Réurrence
Honnêtes gens	Alceste	1
	Clitandre	1
Honnêteté	Alceste	1
	Arsinoé	1
honnêtement	Oronte	1
Honnête amour	Arsinoé	1
Honnête pudeur	Eliante	1
Total :		13
Honneur	Alceste	11
	Arsinoé	3
	Célimène	6
	Philinte	3
Homme d'honneur	Alceste	2
Total :		25
Grand total :		38

Tableau 1

Il va sans dire, la récurrence d'un verbe ou d'un nom n'a pas de grande valeur en elle-même dans le cadre de l'analyse sémiotique. D'autre part, Alceste et les autres caractères de la pièce n'utilisent pas cette notion en vain ou dépourvue de son sens ; ils l'utilisent afin de renforcer la critique de la société du temps de Molière. C'est pourquoi la fréquence de ces mots et la manière dont les héros associent le terme « honneur » à d'autres notions comme « amour », « pudeur » et « homme » nous paraissent importantes. Dans plus de 35 instances, les mots « honneur » et « honnête » sont prononcés dans les répliques et surtout dans les monologues des caractères.

Voyons d'abord la signification de ces lexèmes dans le *Petit Robert* (Rey, 1972 : 847-8) :

Honneur : I. Dignité morale. 1. Bien moral dont on jouit quand on a le sentiment de mériter de la considération et de garder le droit à sa propre estime. V. dignité, fierté ; estime, respect.

Honnête : I. Qui se conforme aux lois de la probité, du devoir, de la vertu. 1. (Personnes) V. Brave, droit, franc, intègre, loyal, moral, probe, scrupuleux, vertueux. 2. (Choses) V. Beau, bon, louable, moral.

Donc à partir des sèmes de « dignité », « moral », « estime », « probité », « vertu », « loyal », « bon » et « louable », on peut repérer comme isotopies /moral/, /dignité/, /sincérité/ et /vertu/. Ces quatre isotopies relèvent en même temps de la critique portée par Molière, à travers Alceste, contre la société de l'époque où règnent l'hypocrisie des relations humaines, la fatuité, l'incommunicabilité et le mensonge. Nous voyons que Molière, grâce à Alceste, utilise ces notions (*honneur* et *honnête*) pour exprimer le contraire. Quand Alceste critique sincèrement le sonnet d'Oronte, ensuite quand il perd son procès au Tribunal ou encore dans la scène où il comprend que son amour envers Célimène n'est pas mutuel, il utilise ces notions dans ses répliques souvent pour dire le contraire du champ lexical d'*honneur*.

Alceste, qui éprouve « une effroyable haine pour la nature humaine » (Acte I, S. 1) et qui est vêtu d'une « humeur noire », d'un « chagrin profond » ou d'un « noir chagrin » envers l'humanité, s'exprime aussi bien par les termes comme « honneur » et « honnête » que par une myriade de termes formant le contraire du champ lexical d'honneur. Molière a très bien inséré une abondance de termes composant le contraire des isotopies comme /digne/ et /moral/. Observons ces lexèmes sous forme d'un tableau (v. Tableau 2).

/honneur/ /honnête/	(contraire / antonyme)	
	<i>indigne</i>	<i>feignant</i>
	<i>lâche</i>	<i>ruse grossière</i>
	<i>infâme</i>	<i>menteur</i>
	<i>odieux</i>	<i>perfidie</i>
	<i>scélérat</i>	<i>traître</i>
	<i>fourbe</i>	<i>imposteur</i>
	<i>injuste</i>	<i>méchant</i>
	<i>ridicule</i>	<i>loup</i>
	<i>disgracieux</i>	<i>écervelé</i>
	<i>honteux</i>	

Tableau 2

À partir de ces 19 mots formant des antonymes approximatifs de la notion d'honneur, on peut voir plus clairement l'idée qu'Alceste a sur la société et les relations humaines de l'époque. Tout un champ lexical se dévoile devant nos yeux : c'est une société « indigne », « fourbe », « injuste », imposteur » et « méchant », parmi d'autres adjectifs encore plus graves. Grâce à cette liste d'antonymes du tableau ci-dessus, on peut en retirer quelques isotopies comme /mensonge /, /fourberie/, /disgrâce/ et /méchanceté/. C'est une société hypocrite, disgracieuse

et méchante, qui ne mérite, ni ne représente les valeurs d'honnêteté. Jusque-là, dans notre travail, nous avons traité les termes « honneur » et « honnête » dans leurs acceptions régulières. Le terme « honnête homme » signifie un peu plus que la conjonction des lexèmes « homme » et « honnête ».

2. Les termes « honnête homme » et « galant » au 17^e siècle et aujourd'hui

Au sens classique, d'après la définition du *Larousse du XX^e Siècle*, l'honnête homme est « un homme accompli suivant le monde, un homme de bonne compagnie, cultivé sans pédantisme qui joint à la naissance les qualités du cœur et de l'esprit. ». Larousse y inclut ces deux extraits : « L'honnête homme est un homme poli et qui sait vivre » (Bussy-Rabutin), « Le vrai honnête homme est celui qui ne se pique de rien » (La Rochefoucauld). À partir de ces significations propres à l'âge classique, nous pouvons dire que la culture, l'humilité et les bonnes manières sont les trois conditions pour être considéré comme un honnête homme. « La naissance » est un autre trait important de la définition du Larousse car, à toutes les qualités d'honnête homme qui peuvent être acquises au cours de la vie, est ajoutée une propriété qui ne peut être obtenue qu'à la naissance : l'aristocratie. Même si tous ces attributs paraissent avoir une tendance vers le bon, nous voyons grâce à Alceste que les honnêtes gens ne sont point ce qu'ils doivent être ; les lexèmes du Tableau 2 en sont la preuve. D'après « L'Art de plaire à la Cour » (1630) de Nicolas Faret, l'honnête homme « constitue à la fois un modèle social et un idéal moral. Il doit être capable de briller dans les salons mais sachant aussi être modéré dans son comportement en société et respectueux d'autrui » (Humières : 2004 : 194). Ce sont toujours des qualités vénérables du point de vue de l'aristocratie, mais nous voyons dans *Le Misanthrope* que ce sont les honnêtes gens qui sont plutôt responsables de la dégénération de la société et des valeurs humaines. Molière utilise cette contrariété pour établir la satire et même la farce dont il est le maître.

Un autre mot, même peu récurrent, se montre important autour de la signification de la notion d'honneur : c'est le mot « galant » qui est utilisé 6 fois dans la pièce de Molière. Ce mot, désignant de nos jours « homme vif et rusé » ou bien « coquet » et « élégant » (*Petit Robert*), se définit ainsi à l'âge classique : « vif, joyeux, réjouissant, entreprenant, hardi, empressé à s'amuser, à plaisanter » (*Larousse du XX^e siècle*). Le mot désigne également « porté aux bonnes fortunes, aux intrigues amoureuses » mais cette deuxième acception semble faire preuve d'une attitude misogyne car bien qu'un *homme galant* fasse allusion à un homme « qui a des procédés délicats », une femme galante désigne seulement « femme qui se plait dans les intrigues d'amour ». Dans « Le Misanthrope », ce type de misogynie semble toujours exister dans les dialogues, par exemple Philinte parle d'un *galant homme* de cette manière : « Homme de qualité, de mérite et de cœur » (Acte IV,

S.1). D'autre part Arsinoé, en parlant des aventures amoureuses de Célimène, dit « votre galanterie et les bruits qu'elle excite » (Acte III, S.5) ; il est évident qu'elle utilise le mot « galanterie » dans un sens plus féminin et péjoratif envers Célimène.

La signification contemporaine du mot « galant » peut même être associée à l'acception du mot « honneur » aux temps médiévaux. D'après le « *Dictionnaire du Moyen Âge* » (Zink, 2012 : 687-8), la notion d'honneur a changé deux fois de sens. D'abord, elle désignait les « réputations glorieuses » et les « qualités s'attachant aux exploits guerriers » (p. 687). Ensuite, elle a commencé à désigner des avantages plus concrets associés au fait d'être honorable : « les richesses, les cadeaux, les pouvoirs et les exploits » (p. 688) qui étaient au service des honorables. Et dernièrement, être honorable devient de plus en plus lié et réservé à la noblesse, la seule condition étant « d'être bien né ». Cette dégénération dans le sens de la notion d'honneur médiéval peut être également observée dans la représentation des honnêtes gens dans *Le Misanthrope*, plutôt à travers les répliques d'Alceste et de Philinte.

3. Critique sociale sur le plan dramatique

Alceste et Philinte se montrent comme deux versions de l'ensemble des qualités que comporte la notion « honnête homme » ; on peut dire qu'Alceste est le caractère le plus proche des valeurs d'honnête homme ; il donne une importance ultime à toutes les exigences de l'honneur, il fait extrêmement attention à ses comportements dans la société, il ne ment jamais et il est toujours pour dire la vérité comme nous voyons dans la scène du sonnet d'Oronte. Par conséquent, même avec quelques défauts, Alceste est le plus proche candidat de l'honnête homme. D'autre part, Philinte rassemble dans son caractère la plupart des propriétés qu'Alceste critique violemment chez un honnête homme : il est respectueux et bien à l'aise dans les salons, mais il ne se méfie pas de mentir et de se soumettre à l'hypocrisie.

Le *Misanthrope* présente, peut-on dire, aux yeux d'Alceste, une utopie : une société dans laquelle personne ne ment et n'a recours à des fourberies ou à la ruse, une société où l'hypocrisie n'existe même pas, un monde qui n'est orienté que vers le bien et le beau. Molière nous incite à penser de cette manière-là en utilisant la notion d'honneur et celle d'honnête homme à maintes reprises. D'abord il définit l'honneur à travers les répliques et les actions de ses caractères, ensuite, surtout par l'intermédiaire d'Alceste, le misanthrope qui déteste la nature humaine et qui dit (Acte I, S.1) :

*Je veux qu'on soit sincère, et qu'en homme d'honneur
On ne lâche aucun mot qui ne parte du cœur.*

C'est également Alceste qui utilise la plupart des mots et groupes de mots figurant dans notre Tableau 2 afin de critiquer la société dégénérée et dénuée des valeurs d'honneur. Il voit que c'est plutôt l'hypocrisie, le mensonge, la fourberie et la méchanceté qui règnent dans la société française de l'époque. En outre, Alceste découvre que ce sont surtout les gens qui se disent et se considèrent « honnête homme » qui sont à la poursuite des actes ignominieux. Il est extrêmement gêné et choqué de cette hypocrisie qu'il ne se méfie jamais d'exprimer directement aux personnes en question.

Conclusion

Dans la narration de la pièce, nous constatons deux champs lexicaux : « l'honneur » et son presque antonyme, « la dégénération ». Ces deux champs s'enchevêtrent à l'aide des notions comme « hypocrisie », « mensonge » ou « fourberie ». Sur le plan narratif, c'est une histoire de transformation sémantique : l'honneur et l'honnête homme nous sont présentés (ainsi qu'à Alceste) comme des notions enrichissantes et positives mais au cours du texte, Alceste et le lecteur voient que ces notions tant vénérées ne sont que la fabrication d'une utopie, il s'agit seulement d'une hypocrisie infâme. Nous avons vu que pour mieux présenter cette transformation, Molière a utilisé un vocabulaire très riche, comprenant un ensemble de termes portant sur l'honneur, ainsi qu'une deuxième terminologie consacrée complètement au contraire de l'honneur. Et à travers l'utilisation de ces lexèmes par les caractères de la pièce, le lecteur ou le spectateur témoigne le changement qui a lieu sur scène, devant ses yeux. Écrit en tant que « comédie », Molière était tout à fait au courant du fait que *Le Misanthrope* porte des traits tragiques, à un tel degré que, grâce à l'abondance de la critique et de la satire portées vers la société de l'époque, la pièce pourrait même être classée en tant que « tragédie ».

Bibliographie

- Augé, P. (Dir.) 1930. *Larousse du XX^e siècle* (6 volumes). Paris : Larousse.
- Doumic, R. 1945. *Le Misanthrope de Molière*. Paris : Éditions Mellottée.
- Dubois, J., Mitterand, H., Dauzat, A. 1993. *Dictionnaire étymologique et historique du français*. Paris : Larousse.
- Gauvard, C. Libera, A. Zink, M. (Dir.) 2012. *Dictionnaire du Moyen Âge*. Paris : PUF.
- Humières, F. 2004. *Le Misanthrope de Molière*. Paris : Hachette.
- Molière. 1957. *Le Misanthrope* (Jouanny, Chappon). Paris : Hatier.
- Molière. 2013. *Le Misanthrope* (Jacques Chupeau). Paris : Folio.
- Rey, A. (Dir.) 1972. *Le Petit Robert*. Paris : Firmin Didot.